



BUREAU DE NANTES SAINT-NAZAIRE

VÉRITÉ DE LA FOLIE L'ENSEIGNEMENT DE LACAN

SEMAINE LACAN À NANTES AU-DELÀ DU CONFINEMENT SEPTEMBRE-OCTOBRE 2020

renseignements : Remi Lestien – r.lestien@orange.fr – 06 08 93 13 79

**LA SEMAINE LACAN
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
LE PETIT JOURNAL No 11
2 JUIN 2020**

**Être et liberté
David Bruzon**

Le *Sartre avec Lacan* [1] de Clotilde Leguil est très éclairant pour saisir les enjeux du choix fait par le sujet quant à la signification de son être. Lacan ne néglige pas le souci de Henri Ey de vouloir donner une place spécifique à la psychiatrie face au dédain médical. Une place qui refuse le dilemme qui semble s'imposer : si la folie est une affaire psychique c'est aux psychologues de s'en emparer, s'il s'agit d'une origine organique c'est alors aux médecins, et donc aux neurologues, de s'en occuper. Dans ce débat d'après-guerre sur l'objet de la psychiatrie, Lacan opère un double mouvement. Il articule tout d'abord la folie à la psychanalyse avec une notion phare de Freud, l'identification inconsciente. [2] Le deuxième mouvement consiste à articuler la folie à la philosophie autour du concept d'être. Pour Lacan, la causalité de la folie est à situer du côté de l'être et donc d'une certaine liberté. C'est en terme de choix que Freud autant que Sartre rendaient compte de la condition humaine. Ainsi Sartre, qui s'était tout particulièrement intéressé à la folie, traitait le choix comme une « détermination spontanée de notre être ». [3] Lacan ne se contente pas de défendre le déterminisme psychique de la folie à partir des effets psychiques de l'imaginaire sur le sujet et des identifications inconscientes issues de son histoire, il présente la causalité essentielle de la folie comme une « insondable décision de l'être ». Pour Sartre, les conduites humaines sont à lire comme des métaphores d'un choix profond qui se reflète en chacune d'elles – dans *L'être et le néant*, il énonce que « si le projet fondamental est pleinement vécu par le sujet et, comme tel, totalement conscient, cela ne signifie nullement qu'il doive être connu par lui » et il ajoute que « ce projet pour soi ne peut être que joui ». Ce projet d'être pour soi est enraciné dans « un choix initial contingent et injustifiable » orientant tous les actes d'une existence. [4] Le parallèle avec « l'insondable décision de l'être » est frappant. Cette « décision » dans la folie est articulée, pour Lacan, à la signification que le sujet donne à son être, et dès lors « le phénomène de la folie n'est pas séparable de la signification pour l'être en général, c'est-à-dire du langage pour l'homme ». [5] La racine de la folie trouve alors ses fondements dans la faille entre l'être et le langage en tant que celui-ci détermine son être et le sépare de son essence. A partir de « la virtualité permanente d'une faille ouverte dans son essence » [6] il reste au sujet le choix des significations qu'il donne à son existence. Deux destins en découlent : être fou, avec une croyance délirante, sans aucune médiation, de croire ce que l'on est. Ces personnes, « elles y "croient" tout de bon ». [7] Jouer un rôle, jouer à être sans trop y croire comme le souligne Sartre avec son célèbre exemple du garçon de café. [8] Ces deux modalités constituent des mirages visant à partiellement recouvrir et apaiser l'angoisse liée à l'indétermination de notre être. Face à cette faille, le sujet a le choix de la signification à apporter aux choses. Dans la « Conférence de Louvain », Lacan continue d'articuler être et croyance : « Il n'y a d'être que dans le langage. [...] le parlant que vous êtes tous se croit être. Dans bien des cas, [...] il suffit de se croire pour être, en quelque façon. » [9]

[1] LEGUIL C., *Sartre avec Lacan. Corrélation antinomique, liaison dangereuse*, Navarin, Le champ freudien, 2012. Nous avons ici repris une partie des analyses qu'elle propose sur l'ontologie de la folie.
 [2] LACAN J., *Propos sur la causalité psychique*, [1946], *Écrits*, Seuil, 1966, p. 181.
 [3] SARTRE J.-P., *L'être et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique*, [1943], Paris, Gallimard, Tel, 1991, p. 105.
 [4] *Ibid.*, p. 532.
 [5] LACAN J., *Propos sur la causalité psychique*, *op.cit.*, p. 166.
 [6] *Ibid.*, p. 176.
 [7] *Ibid.*, p. 171.
 [8] SARTRE J.-P., *L'être et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique*, *op.cit.*, p. 95.
 [9] LACAN J., Conférence de Louvain, *La cause du désir*, n°96, 2017, p. 9.

**LA SEMAINE LACAN
PROCHAINE PARUTION
LE SOUCI DE L'HOMME
VALÉRIE GOMBERT**

RESPONSABLE DE PUBLICATION
REMI LESTIEN 06 08 93 13 79 r.lestien@orange.fr

<http://www.associationcausefreudienne-vlb.com/nantes-st-nazaire-orient-vannes/nantes/>

Se désinscrire

Envoyé par

